

14 000 EMPLOIS. Nombre de postes de travail que HSBC, première banque britannique, va supprimer d'ici à 2016. Elle comptera alors 240 000 employés.



STEVE HANKE

Le succès du bitcoin repose sur la peur du gouvernement

Monnaie virtuelle. Le bitcoin, qui a atteint un pic historique à 266 dollars, fait beaucoup parler de lui. Quelle est sa véritable valeur? Analyse d'un spécialiste des monnaies.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT BÜRGE NEW YORK

A la mi-mai 2012, une paire de chaussettes de la marque Grass Hill Alpaca valait 0,1987 bitcoin. Un ordinateur portable

Samsung coûtait 11,204 bitcoins. Une BMW 330 cabriolet était mise aux enchères sur l'internet à partir de 100 bitcoins. Lancée en janvier 2009, cette monnaie digitale, dont plus de 11 millions d'unités sont en circulation, permet de réaliser des achats électroniquement sans passer par une institution bancaire.

Lorsque le bitcoin a été mis en circulation par Satoshi Nakamoto (pseudonyme d'une personne ou d'un groupe inconnu), sa valeur dépassait à peine les 10 centimes de dollars. Puis, petit à petit, il a commencé à se faire une place au sein du monde de la finance. En février 2011, il valait déjà plus qu'un dollar. Puis, en 2012, tout s'est accéléré. En quelques mois, son cours a explosé, pour atteindre, le 10 avril, 266 dollars pendant quelques heures avant de redescendre à 76 dollars puis de se stabiliser à 160. Au même moment, les célèbres jumeaux Winklevoss, qui se sont fait connaître en revendiquant la paternité de Facebook en 2004,

ont annoncé qu'ils avaient investi 11 millions de dollars dans cette monnaie digitale. L'acte lui a donné une crédibilité sans précédent. >>>

PROFIL

STEVE HANKE

Le professeur d'économie appliquée de la Johns Hopkins University, spécialiste des systèmes monétaires, a joué un rôle de conseiller lors de l'établissement de nouvelles monnaies dans certains pays. En 1981 et 1982, il était senior économiste au sein de l'administration Reagan. Durant les années 90, il était président du Toronto Trust Argentina à Buenos Aires, qui a été élu meilleur fonds de placement de la planète en 1995.



«Les problèmes financiers des PME sont le résultat d'une crise de confiance. Abaisser les taux d'intérêt à zéro ne leur serait d'aucun secours.» Wolfgang Schäuble, ministre allemand des Finances

»» Que vaut réellement ce bitcoin qui affole les investisseurs? Pourrait-il concurrencer les devises nationales? Les réponses de Steve Hanke, spécialiste des monnaies à la Johns Hopkins University.

En quoi le bitcoin se distingue-t-il de l'argent traditionnel?

C'est une monnaie digitale qui permet d'effectuer des échanges sans passer par un intermédiaire bancaire. Mais le bitcoin possède une autre caractéristique intéressante: ce n'est pas une monnaie étatique mais privée. Elle n'est pas émise et n'est pas garantie par un gouvernement comme le sont le dollar ou le franc suisse.

De quoi sa valeur dépend-elle?

De rien. Il s'agit d'une monnaie fiduciaire, sa valeur repose uniquement sur la confiance du public. Les autres devises fonctionnent sur le même principe mais sont plus sûres. Jusqu'en 1971, le dollar pouvait être converti en or à prix fixe. Aujourd'hui, les monnaies comme le franc suisse ou l'euro sont garanties par l'Etat. Le fait qu'ils existent également sous forme physique certifie leur valeur. Le bitcoin n'a rien de cela. Il pourrait disparaître à tout moment.

En avril, le bitcoin a atteint un pic de 266 dollars avant de se stabiliser à 160 dollars. Le tout, en l'espace de six heures. Comment expliquer ces mouvements?

Cette hausse vertigineuse coïncide avec un phénomène de spéculation assez lointain: l'annonce par le gouvernement chypriote qu'il allait saisir une partie des dépôts bancaires pour assainir sa dette. Certaines personnes s'attendaient alors à ce que les épargnants chypriotes cherchent à sauver leur argent en achetant des bitcoins pour échapper à l'emprise du gouvernement. Cela aurait dû augmenter la valeur de cet argent numérique. Mais rien de tout cela n'est arrivé. Les spéculateurs américains sont les seuls à avoir acheté des bitcoins en masse et sont les uniques responsables de cette hausse.

Les frères Winklevoss ont investi plus de 11 millions de dollars dans cette mon-

naie. Comment expliquer cet achat et l'attrait du bitcoin?

Son succès est basé sur une seule chose: la peur du gouvernement. Aujourd'hui, les adeptes de cette monnaie craignent l'hyperinflation. Celle-ci serait liée aux grandes quantités d'émissions de monnaies en 2012 par les banques centrales américaine, irlandaise, japonaise, suisse, etc. Cette production d'argent ferait augmenter la masse monétaire et donc l'inflation, selon eux. Comme ces investisseurs redoutent que leur argent perde toute valeur, ils achètent alors des bitcoins en pensant échapper à ce risque.

Ce qui est faux?

Totalement. Tout d'abord, le bitcoin n'est pas une valeur crédible. Il est trop volatil. Puis cette peur de l'hyperinflation est infondée. Les banques centrales ne sont

«LE BITCOIN POURRAIT SE DÉVELOPPER AU POINT DE CONCURRENCER L'ARGENT ÉMIS PAR L'ÉTAT.»

responsables que de 15% de l'argent mis en circulation. Les banques privées s'occupent des 85% restants. En Europe, la masse monétaire n'a pas augmenté depuis cinq trimestres. Le crédit s'est même resserré. Nous sommes très loin d'une ère d'hyperinflation.

Est-ce que ce genre d'instrument pourrait remplacer une monnaie nationale?

Non. Le bitcoin n'a aucune crédibilité. Il ne dispose pas des quatre caractéristiques dont doit traditionnellement disposer une monnaie. Premièrement, celle-ci doit permettre de réaliser des échanges. Deuxièmement, elle doit être une valeur de stockage. Troisièmement, elle doit pouvoir servir d'unité de compte (*servir d'unité de base pour calculer la valeur d'un bien, ndlr*). Et, enfin, la monnaie doit être acceptée par les banques pour réaliser des paiements.

Le bitcoin peut être parfois utilisé comme un moyen d'échange. Sinon, notamment

en raison de sa volatilité, il ne remplit aucun des critères qui définissent une monnaie. Dès qu'une devise ne remplit plus ces caractéristiques, elle cesse d'en être une. C'est ce qui est arrivé au dollar du Zimbabwe, lorsque l'inflation a atteint 89,6 milliards de pour cent en novembre 2008. La monnaie n'était plus utilisable. Les gens ont cessé de s'en servir et le système économique est passé au dollar.

Quel est l'avenir de l'argent numérique?

Il se développera. Sans aucun doute. Les Etats vont certainement créer leurs propres monnaies digitales. Quelques pays comme le Canada ont déjà mis en place des formes d'argent électronique pour réaliser des petites transactions.

Mais l'émission de monnaie privée, comme le bitcoin, est différente. S'il se développe au point de concurrencer l'argent émis par les Etats, il deviendrait une menace pour ceux-ci. Aussi, les gouvernements n'apprécieraient pas cette rivalité, car ils gagnent beaucoup d'argent grâce au seigneurage (*l'avantage financier qui découle de l'émission d'une monnaie, ndlr*). En 2012, la Réserve fédérale américaine a, par exemple, empoché plus de 80 milliards de dollars grâce à l'émission du dollar. Ce privilège, les Etats-Unis n'accepteront pas de le perdre et mettront un terme aux bitcoins. D'ailleurs, déjà aujourd'hui, ils ont mené une enquête sur le bitcoin. Ils ont établi que cette monnaie donnait la possibilité de financer des activités illégales, car l'argent électronique permet de conserver son anonymat sur l'internet.

Serait-il possible de créer un bitcoin plus crédible?

Tout à fait. La clé du succès de cette monnaie réside dans sa stabilité. Il faudrait créer le même genre d'instrument. Puis le lier à un groupe de matières premières diversifié. Celui-ci pourrait comprendre du blé, du pétrole, de l'or, etc. Les hausses du prix de certaines matières premières permettraient de compenser les baisses d'autres de ces valeurs. En étant indexée au prix de ce groupe, cette nouvelle monnaie serait alors parfaitement stable. ◦